



ALBERTA - Un double coup dur qui se fera sentir pendant des années

L'effondrement des prix du pétrole continuera de peser lourdement sur l'économie de l'Alberta pendant plusieurs années. La reprise s'installe dans la province, mais le retard à rattraper est considérable, le recul subi en 2020 ayant été le pire jamais enregistré en un an.

Alors que nous pensons que l'économie de l'Alberta allait enfin terminer sa phase de reprise après la récession de 2015-2016, la pandémie de COVID-19 et la chute des prix du pétrole au printemps dernier l'ont ramenée en arrière. Nous prévoyons que l'économie connaîtra une contraction stupéfiante de 8,3 % en 2020 et inégalée sur un an dans la province. Bien que nous nous attendions à ce que la situation s'améliore grandement en 2021, grâce à une croissance de 4,5 %, la route sera longue. En fait, nous croyons qu'il faudra attendre 2023 pour que les dommages résultant de l'année 2020 soient entièrement effacés.

La reprise économique de 2021 s'expliquera en grande partie par les niveaux extrêmement bas atteints en 2020. Par exemple, les dépenses en immobilisations dans le secteur de l'énergie ont chuté à des niveaux inédits depuis plus qu'une décennie. La bonne nouvelle, c'est que la remontée des prix du pétrole a donné un nouveau souffle aux forages cet automne. Nous nous attendons à ce que cette tendance se poursuive en 2021.

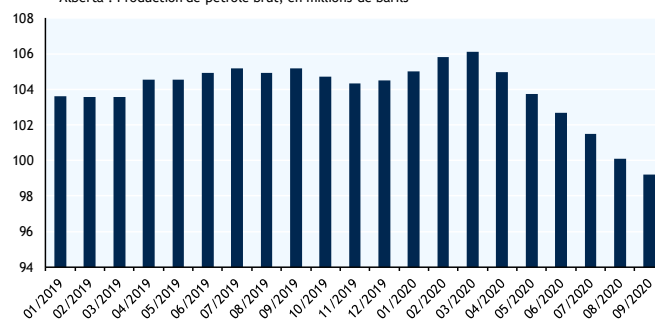
La production de pétrole devrait augmenter l'an prochain, car les quotas de production ont été levés et une croissance économique mondiale plus forte stimulera la demande d'énergie. Les contraintes de capacité imputables aux pipelines se sont atténuées cette année, et le transport ferroviaire du pétrole brut ainsi que le remplacement de l'oléoduc 3 allégeront les pressions à court terme.

Le secteur immobilier commercial restera miné par d'importantes difficultés et les investissements demeureront donc faibles. À Calgary, l'offre excédentaire de bureaux a encore augmenté au cours de la dernière année (le taux d'occupation a atteint un niveau incroyablement de 29 %). Le regroupement qui résultera de fusions et acquisitions imminentes dans le secteur pétrolier et gazier risque d'aggraver la situation.

L'Alberta a présenté sa mise à jour financière de mi-exercice à la fin de novembre et prévoit un déficit record de 21,3 milliards de dollars (7,0 % du PIB). Le gouvernement provincial n'aura pas la tâche facile pour reprendre en main les finances publiques, puisque l'une de ses principales sources de revenus – ceux tirés des ressources non renouvelables – devrait demeurer volatile. Au moins, il s'attaquera à ce défi en partant d'un ratio dette/PIB et d'un fardeau fiscal peu élevés.

La production pétrolière en Alberta devrait croître par rapport à de faibles niveaux

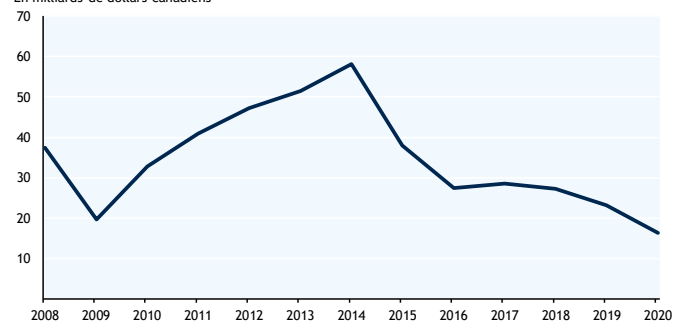
Alberta : Production de pétrole brut, en millions de barils



Sources : Statistique Canada, Services économiques RBC

Alberta : Chute de 30 % des dépenses d'investissement dans le secteur pétrolier et gazier en 2020

En milliards de dollars canadiens



Sources : Statistique Canada, Services économiques RBC

Alberta - prévisions en bref

Variation annuelle en % sauf indication contraire

	2018	2019	2020P	2021P	2022P
PIB réel	1,9	0,1	-8,3	4,5	4,3
PIB nominal	3,4	2,7	-12,8	8,5	8,1
Nombre d'emplois	1,9	0,5	-7,1	4,3	2,5
Taux de chômage	6,6	6,9	11,4	9,6	7,2
Ventes au détail	1,8	-0,8	-3,7	5,2	4,2
Mises en chantier (milliers d'unités)	26,1	27,3	22,9	22,5	22,5
Indice des prix à la consommation	2,5	1,7	1,1	0,8	1,9